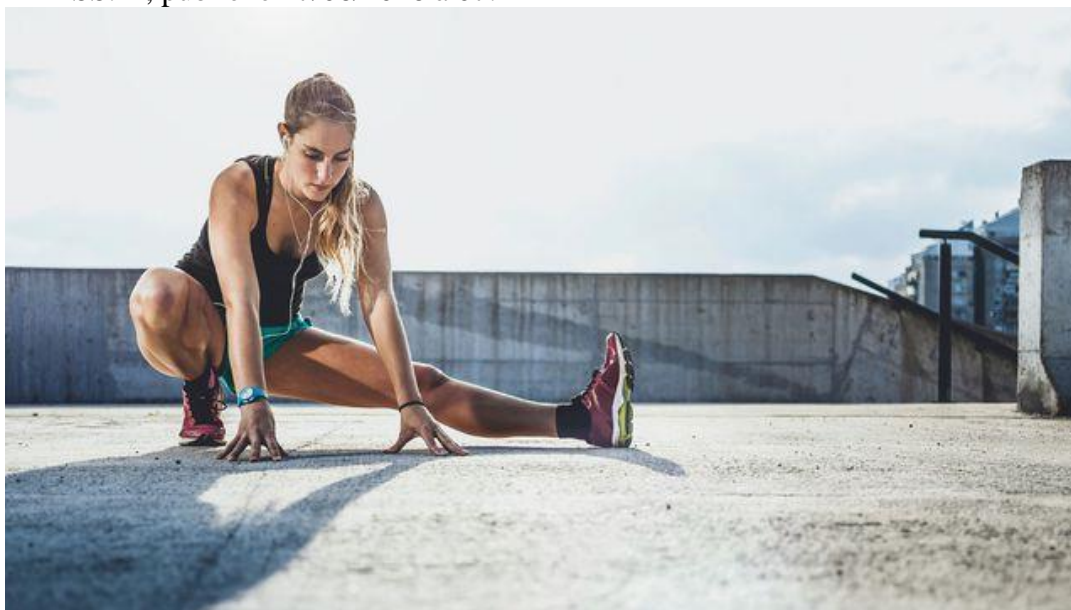


STAPS : allier passion du sport et études

Par L'EXPRESS.fr , publié le 27/06/2016 à 07:22



Pour s'orienter vers les métiers du sport, la pratique ne suffit pas.

Pour faire du sport son métier, la pratique est essentielle, mais elle ne suffit pas : il existe des cursus qui ouvrent une palette de débouchés. Le tout est de bien se former. Explications.

Pour accéder aux métiers du sport, deux parcours sont envisageables : l'université et sa filière [Staps \(sciences et techniques des activités physiques et sportives\)](#) ou l'[Institut national du sport, de l'expertise et de la performance \(Insep\)](#). Située dans le bois de Vincennes à Paris, cette école a signé des conventions sport-études avec plusieurs universités afin de permettre à ses élèves de suivre un cursus tout en s'entraînant dans leur discipline.

Licence STAPS : quel parcours ?

La filière STAPS est proposée dans une soixantaine d'universités. Au programme : théorie et pratique des APS (activités physiques et sportives), sciences de la vie (biologie, anatomie, physiologie...), sciences de l'homme et de la société (histoire, sociologie...). Sans oublier une langue étrangère et l'informatique.

Avant d'entrer en troisième année, il faut choisir un des cinq parcours proposés: "activités physiques adaptées et santé", en vue d'encadrer l'activité physique et sportive de personnes âgées ou en situation de handicap, par exemple; "éducation et motricité", voie de l'enseignement permettant de poursuivre en master et de préparer le concours du CAPEPS (certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive); "management du sport", filière menant à la gestion des organisations marchandes (magasin de sport, événementiel sportif...) ou non marchandes (fédérations, associations sportives...); "entraînement sportif", en vue de réaliser des programmes et de conduire des séances d'entraînement; enfin, "ergonomie du sport et performance motrice" menant aux métiers de la conception du matériel sportif ou de loisir auprès d'équipementiers ou de centres de recherche. Attention, ce dernier parcours n'est pas proposé dans toutes les universités.

Pour les sportifs accomplis, mieux vaut ne pas compter sur la pratique pour se rattraper, elle ne représente qu'un tiers, voire un quart du programme, selon les facs. D'autres débouchés sont possibles après le master, ou même dès la licence, dans les domaines du management, des loisirs, de la santé, du tourisme, etc.

Diplômes d'Etat : se spécialiser

La filière dispose de ses propres diplômes, à l'image des nombreux brevets d'Etat. Le **BPJEPS** (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) permet d'exercer le métier d'animateur, de moniteur ou d'éducateur sportif dans une trentaine de disciplines sportives. L'entrée en BPJEPS n'est pas soumise à des exigences scolaires. En revanche, un bon niveau de pratique sportive est nécessaire pour l'entrée en cursus de formation (tests de sélection). Chaque organisme a ses propres modalités pédagogiques. Le cursus est basé sur le principe de l'alternance.

Les titulaires du **DEJEPS** (diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) interviennent en tant que coordinateurs auprès de différents publics dans divers milieux professionnels : associations, structures sociales... Il faut être titulaire d'un BPJEPS dans l'animation pour accéder à la formation qui se déroule en général sur un an. Les candidats ont le choix entre deux spécialités : "animation socio-éducative ou culturelle" ou "perfectionnement sportif", spécialité assortie de 80 mentions (boxe, VTT...).

Le **DESJEPS** (diplôme d'Etat supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) forme des directeurs d'association, de club sportif et des entraîneurs de haut niveau. L'entrée en formation est conditionnée par des tests de sélection. Comme le DEJEPS, le DESJEPS comporte deux spécialités et un grand choix de mentions. De quoi trouver son bonheur !